

DISQUE

Un album solo pour faire chanter basse et contrebasse

Avec les cordes de sa contrebasse et celles de sa basse électrique, Olivier Nussbaum a créé une texture sonore inédite. Le musicien loclois a enregistré «Naïma» avec ces seuls instruments, mais prépare un véritable spectacle.

JEAN-LUC WENGER

Sur la pochette colorée de «Naïma», d'étranges animaux de la tradition bulgare donnent le ton à ce premier projet solo d'Olivier Nussbaum. Musicien professionnel depuis vingt ans, le Loclois offre, en 15 plages, un univers aux couleurs nuancées sur la base de sa basse et de sa contrebasse uniquement.

Pour «Naïma», il utilise des loopers, mais le son vient de ses cordes, de ses doigts. Pour trouver des harmonies, il n'hésite pas à frotter son instrument avec un pinceau, un archet, une passoire ou une bouteille en verre arrondie, qui donne un son «bottleneck». «À chaque fois, un harmonique spécifique fait le timbre. J'essaie et si ça me plaît, s'il y a une couleur intéressante, je garde. Mais ça ne marche pas toujours», sourit le musicien. Il pose des ambiances, crée des climats mais compose aussi des morceaux plus écrits comme «Vénus albédo» ou «Nostalgie d'un espace blanc». Il joue également du kalimba sur deux pistes: «Porte 08» et «Porte 09».

«Je recherche notamment des textures sonores particulières», note Olivier Nussbaum. Seul en studio, il s'entoure de Stéphane Mercier (Size) sur scène pour les loops. «Cela permet de capter en direct 80 à 90% des boucles que je joue, ou celles qui sont préenregistrées. Mais Size amène aussi des sonorités inédites.» En spectacle, il jouera



CORDES Olivier Nussbaum et ses deux instruments.

(SP)

«Pastorius, c'est comme Hendrix pour un guitariste»

Olivier Nussbaum

avec deux amis fribourgeois: Maïté Colin et Michaël Egger du collectif Anyma. «Je les ai découverts au Festival Home made, à La Chaux-de-Fonds. Ils sont extraordinaires! Ça fonctionne de la même façon qu'avec Size, sauf que c'est de l'image. Ça donne de la vidéo-basse. C'est incroyable!»

Si ce projet est totalement original, il ne renie aucune influence. A commencer par le titre de l'album: référence à John Coltrane. «C'est le premier morceau jazz que j'ai joué et qui m'a touché. J'aime cette atmosphère, cet espace...» Miles Davis ou Herbie Hancock l'ont aussi influencé. Mais même maintenant, à 41 ans, il redécouvre des musiciens.

Il éclate de rire quand on lui demande si le jeu de Jaco Pastorius a pu l'impressionner. «Évidemment, c'est comme Hendrix pour un guitariste. Mais j'ai aussi été influencé par de nombreux contrebassiste ou d'autres musiciens.» Même en musique classique ou contemporaine: Igor Stravinski, Krzysztof Penderecki ou le contrebassiste allemand Eberhard Weber. Des compositeurs auxquels le monde de «Naïma» glisse quelques allusions. On y trouve même un clin d'œil aux Beatles...

Après un vernissage en novembre 2008, «Naïma» devrait se transformer en spectacle pour une tournée prévue à l'automne 2009.

Professeur au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, Olivier Nussbaum a été membre du groupe Inside Out, a rencontré un nombre incroyable de musiciens, a monté des projets pour le théâtre. Avec le groupe Grand Reportage ensemble, Olivier Nussbaum a joué, à mi-février, à La Havane au festival de jazz de Cuba. A peine rentré de Bruxelles, il est aujourd'hui à Barcelone pour rencontrer des programmeurs de salles.

Les couleurs et l'originalité de «Naïma» méritent plusieurs voyages. Dans son salon, en attendant la scène. /JLW

«Naïma», Altrisuoni.
www.oliviernussbaum.com